

Louis 'Awad poète



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ema/361>

DOI : 10.4000/ema.361

ISSN : 2090-7273

Éditeur

CEDEJ - Centre d'études et de documentation économiques juridiques et sociales

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 1990

ISSN : 1110-5097

Référence électronique

« Louis 'Awad poète », *Égypte/Monde arabe* [En ligne], Première série, Démocratie et démocratisation dans le monde arabe, mis en ligne le 08 juillet 2008, consulté le 15 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ema/361>

Ce document a été généré automatiquement le 15 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Louis 'Awad poète

Présentation

- 1 Écrit entre 1937 et 1940, *Plutoland*, dont le poème qui suit¹ est extrait, fut publié au Caire en 1947. L'empreinte de T. S. Eliot, que Louis 'Awad déclarait idolâtrer, y est sensible. Dans sa préface, « Brisez les colonnes de la poésie », non seulement Louis 'Awad invitait à un renouvellement des thèmes et appelait à recourir au dialecte égyptien « soutenu », jugé par lui plus expressif que la langue classique, mais, en s'appuyant sur sa profonde connaissance de la poétique arabe et occidentale, il préconisait l'adoption de formes étrangères, comme la ballade ou le sonnet, et proposait de repousser les frontières de la métrique arabe héritée du Moyen-âge (lui-même « inventant » deux nouveaux mètres).
- 2 *Plutoland* a exercé et continue d'exercer sur la poésie égyptienne et arabe une influence marquante.
- 3 En 1989 *Plutoland* était réédité pour la première fois, accompagné d'une postface où, quelques mois avant sa mort, L. 'Awad mesurait le chemin parcouru, essayant d'évaluer l'intérêt et la fécondité d'une telle expérience (c'est ainsi qu'il caractérisait, dès l'origine, ce recueil). La jugeant positive, il en critiquait cependant l'élitisme et, « signe d'une angoisse irrésolue », l'emploi artificiel de références étrangères.

Le texte

Je meurs blessé à mort
et ta beauté vit et demeure
Ahmad Chawqi

- 4 Si je demande
- 5 Mais où sont les neiges d'antan ?
- 6 Si je crie
- 7 Alas ! poor Yorick
- 8 mon lecteur n'aura pas une larme :
- 9 Thaïs n'était pas différente du Cygne de la Volga
- 10 - les danseuses sont vouées au pandemonium par les cheikhs d'al-Azhar et Yorick était le bouffon du roi.
- 11 Je demande plutôt :

12 Agamemnon, dis-moi,
13 ta haine envers Paris
14 enflammerait-elle encore ton cœur Agamemnon, dis-moi.
15 Patrocle mourut pour rien
16 Achille mourut pour rien.
17 Et l'épée d'Antoine
18 dans le cœur d'Antoine
19 les flèches des yeux fendus
20 et la lance d'Antoine
21 dans le bouclier d'Octave
22 taeterrima causa belli
23 O frère Laurent dis-moi
24 dans le caveau des Capulets tu foulas leurs sépultures, tu passas auprès de la rivière
d'Elseneur
25 Le prétendant était le comte Paris
26 et Roméo fut le meurtrier du prétendant, le comte Paris,
27 et Juliette la meurtrière de Roméo, meurtrier du prétendant, le comte Paris,
28 et Shakespeare le meurtrier de Juliette, meurtrière de Roméo, meurtrier du prétendant,
le comte Paris,
29 Shakespeare qui chanta par la bouche de Florizel,
30 il libéra l'esprit, tua Cordélia, éteignit
31 les chandelles dans le ciel
32 ô frère Laurent. Toi qui fus leur meurtrier.
33 Toi le juge
34 tue-moi.
35 Patrocle mourut pour rien.
36 Achille mourut pour rien.
37 Cambridge, 23 février 1940

NOTES

1. Traduit de l'arabe par Menha El Batraoui et Jean-Charles Depaule

INDEX

Mots-clés : littérature